

Interview de Tobias Hochstrasser, entré à l'ORS comme Novice dans l'encadrement des requérants d'asile

Tu travailles désormais depuis 14 ans à l'ORS. Comment es-tu arrivé à l'ORS?

Je travaillais à l'époque dans un magasin de vélos; le cyclisme est ma grande passion. Mais cela ne me suffisait pas, malgré les excellents contacts avec la clientèle. J'avais envie d'en faire davantage pour les autres et d'en faire mon occupation principale.

Qu'est-ce qui t'a poussé à encadrer des requérants d'asile?

Un de mes collègues travaillait à l'ORS et pensait que le travail pourrait me plaire. Cet univers m'était absolument étranger. Tout était nouveau et différent. Les différents hébergements pour requérants d'asile sont toujours un univers à part. La vie n'y est pas facile, voire parfois difficile, mais toujours passionnante.

Quelles étaient tes attentes? Qu'as-tu véritablement vécu?

J'avais et j'ai aujourd'hui encore le plus profond respect pour la manière dont les requérants d'asile gèrent leur quotidien. Ils viennent de loin et ont traversé des épreuves difficiles. Chez nous, ils doivent généralement recommencer à zéro et nous les aidons dans ce processus. En dépit des grandes différences d'origine et de culture, ce sont des êtres humains comme toi et moi. Et c'est aussi comme cela qu'ils veulent être traités: avec respect, d'égal à égal.

Quelles ont été tes étapes professionnelles au sein de l'ORS?

J'en ai eu quelques unes. Je connais tous les postes de l'encadrement. J'ai aussi travaillé comme collaborateur d'encadrement de nuit dans un centre situé dans les Alpes, à plusieurs kilomètres du prochain village. Aujourd'hui, je dirige un centre de transit à Embrach. J'ai également suivi une formation continue pour devenir spécialiste de la migration.

L'un des temps forts des années passées a été mon intervention en Autriche: en 2012, l'ORS m'a chargé de monter un centre avec des collègues autrichiens suite à une reprise de mandat. Ce fut une expérience incroyable.

Quel est le principal défi dans ton travail?

Je dois sans cesse analyser mon travail et ne pas me laisser aveugler ou devenir blasé. Il est très important pour moi d'être capable de recommencer à zéro avec chaque personne qui arrive dans l'hébergement. Chaque requérant d'asile a non seulement le droit d'être traité et encadré comme les autres, mais surtout sur un pied d'égalité avec nous.

Comment perçois-tu l'ORS et l'évolution de ces dernières années?

L'ORS est une entreprise très dynamique et novatrice. Je considère qu'il s'agit d'un employeur juste, qui m'offre de nombreuses possibilités.

En une phrase, comment résumerai-tu le travail avec les requérants d'asile?

Mon travail est une aventure de tous les jours.

